

Hélène BAEYENS

*Les stratégies de socialisation scolaire à l'unification européenne :
une dynamique saisie à partir des programmes et manuels scolaires
de géographie, d'histoire et d'éducation civique des années 1950 à 1998.*

RESUME DE LA THESE

Traditionnellement soumise à une fonction d'intégration nationale, comment l'institution éducative française a-t-elle géré l'implication croissante de la France dans le processus d'unification européenne, dans quelle mesure et par quel biais a-t-elle contribué à la construction d'un sentiment d'identification à l'Europe en construction ?

L'analyse des discours sur la construction européenne véhiculés par les programmes et manuels scolaires français de géographie, d'histoire et d'éducation civique de l'enseignement secondaire des années 1950 à 1998 constitue un terrain privilégié pour l'étude de la concurrence entre identification nationale et identification européenne. Celle-ci dévoile les mécanismes de l'adaptation à l'unification européenne, la tension récurrente entre le volontarisme pro-européen et le poids de l'habitus national.

L'examen de la dynamique de la socialisation scolaire à l'unification européenne sur le long terme atteste de l'existence d'un volontarisme institutionnel croissant mais celui-ci n'est pas le produit d'un engagement massif et résolu. Des années 1950 à 1980, l'étude de la construction européenne fait l'objet d'une stratégie d'acculturation technocratique, tissée dans l'interface communautaire par une minorité d'acteurs politiques et administratifs. Puis, dans les années 1990, l'effort de socialisation scolaire à l'Europe, objet d'une légitimation plus collective, apparaît cependant tirailé entre une logique d'approfondissement et une logique de réserve, comme soumis à une contrainte de compatibilité nationale.

L'analyse de contenu des discours scolaires sur la construction européenne, qui révèle une projection tenace du schème national, en positif et en négatif - une oscillation entre un désir de voir la construction européenne ressembler à l'Etat-nation et un refus de concurrencer sa primauté - contribue à éclairer les mécanismes de l'acculturation sociale et politique.